

Frères et sœurs bien-aimés,

Avec ce 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent, nous quittons le désert, saint Jean-Baptiste et les invectives de la « *voix qui crie dans le désert* » (Jn 1, 23) pour le cadre plus sobre et plus intimiste de la maison de saint Joseph à Nazareth. Pour notre bien, la Parole de Dieu nous libère de l'esclavage de la fébrilité des préparatifs de Noël, elle nous libère du tapage et du bruit pour qu'à l'occasion de la solennité de la Nativité du Seigneur nous ne manquions pas le rendez-vous. La liturgie de l'Église nous donne donc d'entrer dans le silence où peut résonner le murmure de la brise légère de la Présence de Dieu (cf. 1 R 19, 12).

Le silence n'est pas un vide. Les merveilles de Dieu se font en silence. C'est le silence de la solitude du foyer de saint Joseph, l'époux de Marie, et homme du silence. Dans les évangiles, aucune parole de saint Joseph n'est rapportée, pourtant sa vie n'est pas vide. Au contraire, elle est pleine des trésors de Dieu notre Père : Jésus, le Fils, et Marie, Vierge et Mère de Dieu.

Joseph est l'homme du silence. Silence ! Parce que le mystère est trop grand. Silence car Joseph est muet de stupeur : comment peut-il être si proche des trésors de Dieu ? Comment pourrait-il prendre chez lui l'Épouse du Seigneur qui porte en elle ce qui *vient* « *de l'Esprit-Saint* » (cf. Mt 1, 20). Silence pour que personne n'accuse sa bien-aimée dont il connaît l'innocence mais que personne ne croirait, que tout le monde lapiderait. Silence, car Joseph est dans la crainte.

Aussi, il faut rompre un moment ce silence, pour qu'il soit « juste » c'est-à-dire ajusté à la volonté de Dieu. Notez : ce n'est pas à l'homme de rompre le silence. Même Marie, qui a reçu l'annonce de l'ange, ne dit rien. Le silence est rompu par Dieu Lui-même. Il envoie son ange : « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint* » (Mt 1, 20). « Joseph, fils de David, accueille dans ton silence l'accomplissement de la promesse faite à David : « *c'est un homme issu de toi que je placerai sur ton trône* » (Ps 131, 11). « *Ne crains pas* » mais approche-toi avec révérence devant ce grand Mystère de l'Incarnation, mystère qui te dépasse mais où tu es appelé à tenir ta place, ta juste place, au nom du Seigneur. Ô Joseph, toi dont le nom signifie "que Dieu ajoute" prends chez toi Marie ton épouse, qui ne t'es pas retirée depuis qu'Elle est Mère de Dieu, mais qui t'es donnée, autrement et d'avantage, pour que tu épouses la volonté de Dieu et que tu puisses ainsi participer au mystère de salut qui s'accomplit en Elle.

« *Tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve)* » (Mt 1, 21). Toi qui n'as pas engendré, sois, dans l'Esprit Saint, le père du Fils éternel qui nous sauve. Prononce ton unique mot, « *Jésus* » le Nom du Salut et fais-le entrer dans ton lignage, pour qu'Il assume toute l'humanité qu'Il est venu sauver ; car tout ce qui n'est pas assumé par le Christ n'est pas sauvé. Comme ton ancêtre Joseph, fils de Jacob (Israël), a donné en Egypte de la nourriture au monde affamé, toi aussi, ô saint Joseph, sois le père nourricier de Celui qui est le Pain vivant descendu du Ciel, qui vient nourrir le monde entier des croyants qui voudront bien l'accueillir en adorant l'Enfant de la mangeoire de Bethléem”.

Et maintenant, silence ! Après ces paroles de l'ange, Joseph le juste a été confirmé dans sa vocation d'époux et de père. Dans le silence, il se prépare à accueillir le grand mystère de Noël. Homme du silence, il participe à l'œuvre de Dieu à la place où Dieu l'a mis c'est-à-dire tout près de Lui, en la personne de Jésus. Silence ! Nous aussi, gardons ce silence, cet espace dans lequel pourra parler le Verbe fait chair, Jésus, le Dieu qui nous sauve.

En ce dernier dimanche avant Noël, veillons dans le silence pour entendre les pas du Seigneur qui vient, comme un voleur dans la nuit. Préparons le chemin du Seigneur dans un silence où pourra résonner sa Parole. Dans le silence, laissons une place en nos cœurs, la meilleure place, pour que le Seigneur nous comble de grâce et de joie.

En cette eucharistie, le Seigneur vient déjà demeurer dans nos cœurs. Laissons résonner en nous ce chant tiré de la liturgie de saint Jean Chrysostome : « Que fasse silence toute chair mortelle, qu'elle se tienne immobile, avec crainte et tremblement, et que rien de terrestre n'occupe sa pensée, car le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs s'avance pour être immolé et donné en nourriture aux fidèles ». Que notre silence soit le témoin de notre docilité à l'Esprit Saint puisque c'est par Lui que le Christ veut prendre chair en nous. Que l'Esprit Saint donne à nos âmes de recevoir son fruit, Jésus.

Amen.